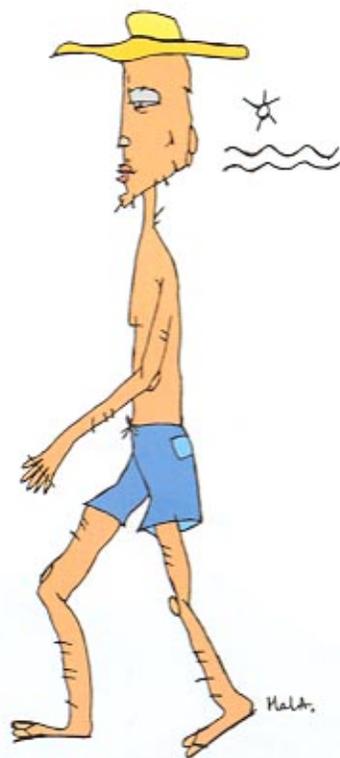


La femme du mois:

Alice Eddé: La dame de Byblos

Une volonté et un dynamisme à toute épreuve, un pouvoir de persuasion propre aux gens passionnés, le tout teinté d'une bonne dose d'humour. C'est ce qui caractérise Alice Eddé, d'origine américaine, mariée à un Libanais. Pour Alice, c'est très simple, elle aime le Liban, il lui est donc facile de le faire aimer. Sa devise: croire en ce que l'on accomplit et s'entêter, contre vents et marées. «Une action positive émettant des ondes positives».





Dans cette ville de Jbeil bien ancrée dans l'Histoire, baignant dans une eau bleutée, rencontre avec une femme d'exception, au parcours original et empreint de «combats», ouverte sur les autres, une femme qui crée, innove et donne une leçon de vie et d'optimisme. Alice Eddé a su rafraîchir les ruelles, les souks, les boutiques de Byblos, tout en sauvegardant leur charme et leur cachet d'authenticité.

Alice Eddé, depuis combien de temps êtes-vous installée au Liban?

J'y suis venue en 1973, en touriste, pour passer dix jours...; je suis restée deux ans! À peine arrivée au Liban, mon premier déjeuner était ici, à Byblos. Depuis 1999, mon mari Roger et moi avons créé le concept DESTINATION BYBLOS en commençant par Eddé Sands, puis Eddé Yard qui continue à se développer.

Cependant, pendant toutes ces années où nous étions absents, nous faisons constamment des allers-retours et notre résidence au Cap d'Antibes était ouverte à tous les Libanais. Même à Washington, notre maison était comme une annexe à l'ambassade du Liban. Les gens aimaient s'y rencontrer. C'était un endroit neutre.

Avez-vous eu du mal à vous adapter?

Je suis fille de militaire, et j'ai énormément voyagé. J'ai donc appris, depuis mon plus jeune âge, à m'adapter à tout et, de par mon caractère, je cherche toujours les bons côtés des choses. Ils existent, il faut juste les voir. De plus, j'ai retrouvé chez les Libanais des traits de caractère et des éléments

que j'avais déjà beaucoup appréciés chez les Italiens.

Vous sentez-vous libanaise?

On voit que vous vous impliquez réellement!

Je me sens citoyenne du monde, mais je suis très attachée au Liban et j'adore Byblos! J'aime faire découvrir et aimer ce pays à d'autres, ce qui est d'ailleurs un des buts d'Eddé Yard que je considère comme ma seconde maison. Une grande maison avec beaucoup de travail! Mais j'adore lui insuffler une âme, m'occuper des petites touches qui font toute la différence: les fleurs, les bougies...

Qu'est-ce qui vous a le plus frappé?

L'authenticité du peuple. C'est ce qui m'a le plus touché dès mon arrivée, en 1973. C'est pourquoi j'aime Byblos, son trésor culturel, sa beauté naturelle. Il est vrai que les gens sont un peu lents, mais c'est tellement méditerranéen! J'ai donc procédé doucement afin de ne pas heurter les habitudes tout en mettant les choses en valeur; en premier lieu, j'ai libéré ces anciennes pierres qui étaient cachées par des couches de plastique et de ciment!

Que pensez-vous de la condition de la femme au Liban?

Comme dans tous les pays de la Méditerranée, c'est l'homme qui règne. Mais avec un peu d'intelligence et de diplomatie, la femme arrive toujours à ce qu'elle veut.

Il y a certainement beaucoup de choses à changer dans notre pays. D'après vous, les 3 choses essentielles?

L'éducation. L'instruction civique.

C'est le point de départ de tout.

Le respect de l'environnement.

La recherche d'une certaine perfection. Je trouve que les gens ne vont pas au bout de ce qu'ils entreprennent.

Et que diriez-vous aux jeunes qui s'exilent?

Partez. Apprenez. Revenez vite. Le pays a besoin de vous, ce n'est pas en votre absence qu'il va se refaire.

De nouveaux projets, Alice Eddé?

Toujours! Cette année par exemple, à Eddé Sands Tropical Spa, nous voulons introduire la philosophie indienne de Ayur (vie) Veda (connaissance). Une saine philosophie de vie: Wellness.

Ajoutons à tout cela qu'Alice est une passionnée de harpe. Elle s'y est mise il y a juste six ans, ce qui n'est pas évident vu que c'est peut-être l'instrument le plus difficile à maîtriser, mais elle fait, consciencieusement, ses exercices tous les matins. «C'est mon yoga à moi»; et organise régulièrement des manifestations harpistiques. Elle a invité, notamment, une harpiste allemande et son associé violoniste à passer le mois d'avril à Eddé Yard. De beaux concerts en perspective! Son but? Rendre la beauté accessible à tous.